

Nous, enseignants et personnel du collège Perrin, avec les sections syndicales, Snes-Fsu, Sud-éducation, Snfoc et Cgt-éducation, nous sommes en colère !

Pour la rentrée 2024, le rectorat nous annonce :

- la fermeture de 2 classes dans notre établissement,
- la perte de 37,5 heures dans notre DHG.

Alors que nous ne cessons de perdre des heures et des moyens humains, nous refusons les groupes de niveau en 6^e et 5^e car toutes les études en sciences de l'éducation prouvent que ce sont les petits effectifs et l'hétérogénéité des classes qui créent de l'émulation, essentielle au progrès de nos élèves.

A l'heure où les petits paysans et ouvriers agricoles subissent de plein fouet l'inflation et ne vivent plus de leur travail, tous les métiers de l'éducation nationale se sont eux aussi paupérisés. Le gel du point d'indice depuis plus de 20 ans et les fausses augmentations, en dessous de l'inflation en cours, constituent des actes de mépris supplémentaires à notre égard mais aussi vis-à-vis des parents et des élèves. Montrons que le monde du travail peut aussi se défendre et se mobiliser. **C'est pourquoi nous appelons à une convergence des luttes !**

Alors que l'école publique manque cruellement de moyens, des milliards sont distribués depuis des années aux établissements privés. La ministre de l'Education nationale affiche son mépris pour le ministère dont elle a la charge. En France, il y a toujours moins de trains, de profs et d'infirmiers alors qu'il y a toujours plus de production d'armes et 413 milliards pour l'armée.

Pour toutes ces raisons, **nous sommes en grève le jeudi 1^{er} février 2024**. Nous revendiquons :

- Argent public pour l'école publique
- Non à cette énième réforme du collège au détriment de nos élèves
- Revalorisation avec augmentation du point d'indice (augmentation des traitements, pas de primes ni de pacte !)
- Titularisation de tous les précaires de l'éducation nationale avec l'obtention d'un vrai statut
- Récupération de toutes les heures par discipline perdues chaque année depuis des années
- Abrogation de la journée de carence
- Non au Snu et à l'uniforme
- Abrogation de la loi Immigration qui rend encore plus difficiles les conditions de vie de nos élèves et des personnels.

Et pour notre collège, nous nous opposons à la fermeture de deux classes et à la perte d'heures disciplinaires.

Nous sommes déterminés et sommes disposés à poursuivre la grève après le 1^{er} février.